

Morvan

SUCCÈS ■ Le brevet professionnel proposé au CFPPA de Château-Chinon est très demandé

Le BPREA bio est en vogue

Le CFPPA de Château-Chinon reçoit trois fois plus de candidatures qu'il n'y a de places pour son BPREA bio. Il attire surtout pour des reconversions.

Jenny Pierre

jenny.pierre@centrefrance.com

Le phénomène n'est pas soudain. Et toucherait de nombreux centres de formation professionnelle et de promotion agricole (CFPPA) en France. Le brevet professionnel responsable d'exploitation agricole (BPREA) spécialité agrobiologie, proposé au CFPPA de Château-Chinon, tourne non seulement à plein, avec vingt-cinq recrues cette année. Mais il est aussi victime de son succès. Les responsables de la formation ont reçu une soixantaine de dossiers. Presque trois fois plus que le nombre de places disponibles.

Une formation reconnue pour les reconversions

« C'est un mouvement qui s'est accéléré depuis six, sept ans », constate Régis Perruchot, formateur au sein de l'établissement. Si l'engouement pour le BP de responsable d'exploitation agricole en CFPPA n'est pas spécifique au Morvan selon lui, la formation de Château-Chinon cumule plusieurs ingrédients qui, associés, rendent la recette très attirante.

D'abord, le BPREA de Château-Chinon est spécialisé en agriculture bio. Et ce, depuis le début. Autre facteur : la réputation. La



VOLAILLES. Les projets de production de petits fruits rouges et de maraîchage laissent petit à petit la place à des projets d'élevage de volailles, de porcs, etc. PHOTO D'ILLUSTRATION CÉCILE CHAMPAGNAT

formation de ce CFPPA commence à être reconnue pour les reconversions professionnelles. 80 à 90 % des adultes en formation au BPREA viennent dans ce cadre. « Il y a un effet Covid et une tendance au retour à la terre », note Régis Perruchot. De grosses entreprises comme Air France ont même financé des reconversions pour des salariés de chez elles au CFPPA. « Ce sont des gens qui ont de bons niveaux d'étude. Au-delà du Bac, même avec un master. Ils ont

des attentes, donc on y répond », constate le formateur.

Autre argument en faveur du BPREA de Château-Chinon : la formation propose un suivi très individualisé, selon l'établissement. Enfin, la situation géographique, « centrale » selon le formateur, pour Paris comme Lyon, est un atout.

Installation avec un conjoint, un salarié...

L'ouverture d'un autre BPREA dans la Nièvre, en projet, pourrait répondre à la forte demande

à laquelle fait face le CFPPA. L'établissement se satisfait de séduire autant ces néo-agriculteurs. D'autant qu'ils génèrent de l'emploi, en s'installant avec un conjoint et/ou un salarié, voire plusieurs. Le CFPPA veut aller plus loin dans sa réflexion. « Les former, on sait faire. Nous nous posons aujourd'hui la question : comment on accueille ce nouveau public ? Et comment on les fait rester ? » Sachant que 80 % des personnes formées s'installent. ■